Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2014)

Heft: 4

Artikel: Il soigne les machines

Autor: Früh, Peter / Guidi, Jean-Claude

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-852999

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Il soigne les machines

Après un long parcours dans l'économie privée, Jean Claude Guidi a rejoint Spitex Lugano. Polyvalent et curieux, l'informaticien ne regrette pas d'avoir fait le pas.

Jean Claude Guidi, pro des nouvelles technologies
Photo: Guy Perrenoud

S'il portait un costume sombre, on le prendrait assurément pour un banquier ou un homme d'affaires, typologie très répandue dans le centre ville de Lugano. Plus simplement, Jean Claude Guidi prend tous les jours le car postal depuis les hauteurs de son village, à Arosio. Sa destination: la centrale ScuDo, organisation publique d'aide et de soins à domicile pour Lugano et sa région, où il est responsable informatique, également affecté à la région Malcantone-Vedeggio (MAGGIO). Il travaille dans un bureau plutôt modeste avec vue sur le cimetière communal, qui sert également de dépôt de matériel et accessoires. C'est la première fois que les deux organisations s'offrent leur propre spécialiste informatique. Jusqu'ici, elles se tournaient vers des prestataires externes. Mais avec près de 350 collaborateurs disséminés sur 56 communes de toutes les tailles, il y a de quoi faire. Et Jean Claude Guidi aime ce travail: «Ici, je peux mettre à profit toute l'expérience professionnelle que j'ai acquise auparavant.»

«Ici, je mets à profit toutes mes expériences professionelles.»

Le parcours d'un touche à tout

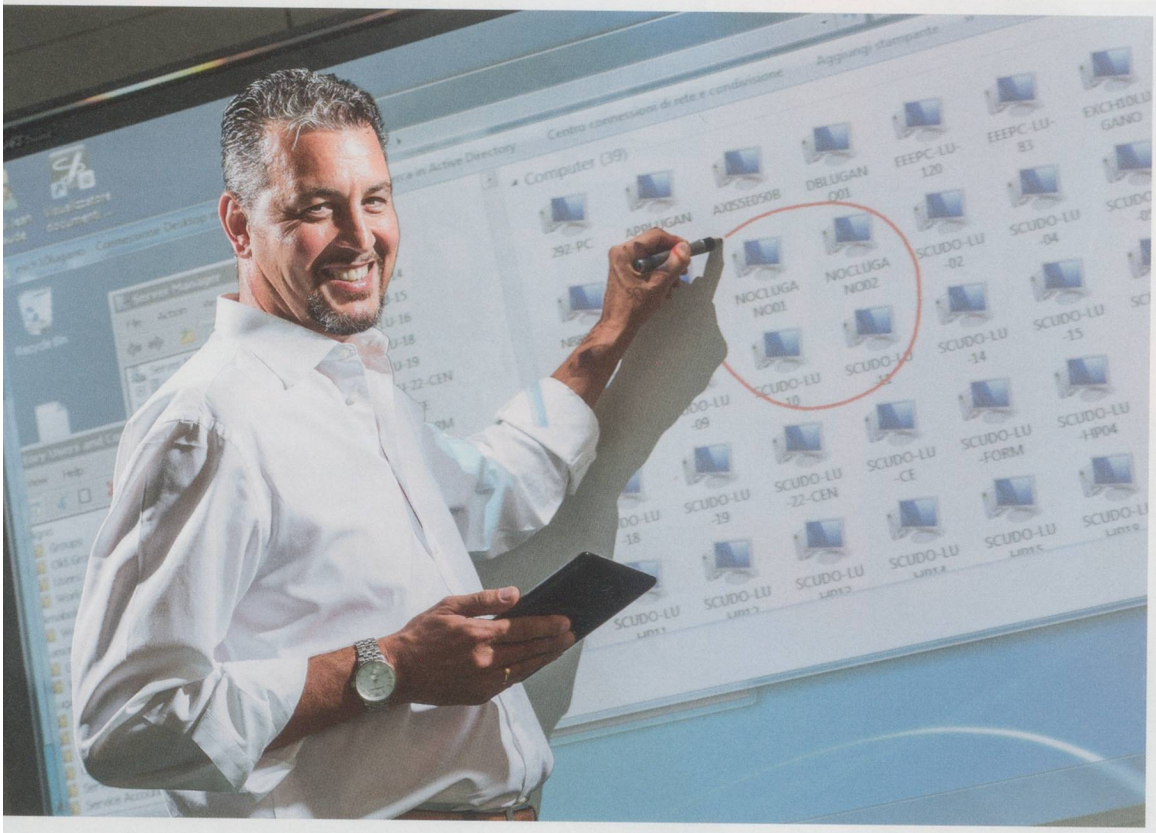
De l'expérience, il en a effectivement beaucoup, forgée dans les branches et les fonctions les plus diverses: dans les banques, comme apprenti, puis au guichet. Dans l'informatique, lorsqu'il a eu son diplôme de la haute école. Dans la direction commerciale d'une entreprise. Et enfin, au service de Berlusconi, plus précisément de la Holding Fininvest. Non, il n'a jamais rencontré personnellement le «Cavaliere», qui selon lui vit dans d'autres sphères...

Son dernier emploi était pour un groupe de production électrique des Grisons et l'a amené à voyager beaucoup, puisqu'il était en charge de projets en technologies informatiques à Bucarest, Ljubljana et Sarajewo. Pendant ces années, le couple Guidi, qui n'avait pas d'enfants, vivait à Puschlav, où on parle italien, puis à Klosters. Cette région a énormément plu à Jean Claude Guidi, non seulement en raison des possibilités fantastiques qu'elle offre aux passionnés comme lui, de ski, de mountainbike, de randonnée en montagne... mais aussi parce qu'il y a aimé les gens. «Parfois, j'ai le mal du pays.» Et le Tessinois pur souche n'est pas rentré au pays totalement de son plein gré: son employeur, déstabilisé sur le marché du courant électrique, avait dû supprimer des emplois.

Un bon accueil

Et comment Guidi a-t-il vécu le passage d'un monde purement business à celui de l'aide et des soins à domicile sans but lucratif? Il se souvient de l'ambiance très compétitive de son ancien environnement professionnel. «J'ai aujourd'hui davantage de liberté, par exemple dans l'organisation de mon travail.» Et l'équipe?

«Je m'attendais à ce que l'équipe se tienne sur la défensive, mais cela n'a pas du tout été le cas et j'en ai été agréablement surpris.» Tout le monde a été très coopé-



Jean Claude Guidi: «J'aime développer les bonnes tactiques pour atteindre un but.»
Photo: Guy Perrenoud

ratif et visiblement ravi d'avoir désormais un interlocuteur pour les questions technologiques. Jean Claude Guidi observe que ses collègues sont plutôt au point en ce qui concerne l'usage de l'informatique, et patients lorsqu'il y a un problème.

Au cours des premiers mois, il a dû se familiariser avec le monde du maintien à domicile, qui lui était totalement étranger. En parallèle, l'informaticien a mené une analyse approfondie de ce qu'il avait trouvé sur place et établi un rapport. Avec les directions et les conseils d'administration de ScuDo et MAGGIO, il espère maintenant mettre en œuvre toute une série d'améliorations qui figurent parmi ses recommandations.

«Les grands projets ne se réalisent pas instantanément.»

Homme de défis

En parfait jargon des technologies de l'information, un de ces projets est nommé «Managed Cloud Services». Cela signifie qu'au lieu d'être hébergée localement à la centrale ScuDO, l'infrastructure informatique se trouve quelque part sur le net, dans un nuage (Cloud). Dans un sens, il est paradoxal pour un informaticien maison de plaider pour l'outsourcing, explique Jean-Claude Guidi. Mais c'est une question de sécurité. «Si nos installations devaient subir un grand dommage ou une panne, les deux organisations d'aide et de soins à domicile seraient paralysés pendant plusieurs jours. Or, avec le Cloud, elles sont à nouveau opérationnelles après quelques heures.»

L'informaticien a déjà appris que les grands souhaits ne se réalisent pas instantanément dans le monde de l'aide et des soins à domicile et que de nombreuses considérations, notamment politiques, sont à prendre en compte pour ce genre de projets. Mais cela ne l'empêche pas d'avoir du plaisir à développer les bonnes tactiques. Homme de défis, il aime atteindre son but et pratique d'ailleurs la plongée en apnée.

Lorsque le pro des nouvelles technologies rentre dans son petit village après une journée chargée, il se transforme en amateur d'arts plastiques. Son épouse, artiste peintre, lui fait régulièrement la surprise d'une œuvre fraîchement réalisée. «Je n'ai même pas besoin de dire si j'aime ou non: elle le voit immédiatement à mon expression!» Certains de ces travaux sont exposés à la centrale ScuDo et sur la homepage de l'artiste (www.gloriaguidi.ch), où on peut faire une découverte: un lien «Jean Claude» mène à une galerie d'images qu'il a peintes lui-même. «Mais aujourd'hui, je n'ai plus le temps de peindre», dit-il. Le project manager se voue à sa nouvelle mission dans l'aide et les soins à domicile.

Peter Früh